

L'Atelier Documentaire et KMBO présentent

LE TEMPS DES FORÊTS

un film de François-Xavier Drouet

FRANCE - 2018 - 1H43 - COULEUR - 16/9 - 2.0/5.1

AU CINÉMA LE 12 SEPTEMBRE 2018

DISTRIBUTION

KMBO / Vladimir Kokh
Grégoire Marchal
61, rue de Lancry
75010 Paris
Tél : 01 43 54 47 24
vladimir@kmbofilms.com
gregoire@kmbofilms.com

RELATIONS PRESSE

Laurette Monconduit
& Jean-Marc Feytout
Tél : 01 43 48 01 89
jeanmarcfeytout@gmail.com
lmonconduit@free.fr

PROGRAMMATION

Léa Belbenoit
Louise de Lachaux
61, rue de Lancry
75010 Paris
Tél : 01 43 54 47 24
lea@kmbofilms.com
louise@kmbofilms.com

SYNOPSIS

Symbole aux yeux des urbains d'une nature authentique, la forêt française vit une phase d'industrialisation sans précédent. Mécanisation lourde, monocultures, engrais et pesticides, la gestion forestière suit à vitesse accélérée le modèle agricole intensif. Du Limousin aux Landes, du Morvan aux Vosges, *Le Temps des forêts* propose un voyage au cœur de la sylviculture industrielle et de ses alternatives. Forêt vivante ou désert boisé, les choix d'aujourd'hui dessineront le paysage de demain.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR, FRANÇOIS-XAVIER DROUET

François-Xavier Drouet, né en 1980, a suivi le master de réalisation documentaire de Lussas après des études en sciences sociales. Il vit et travaille sur le plateau de Millevaches, où a été tournée une partie de *Le Temps des forêts*.

Il est également co-auteur avec *Téboho Edkins de Gangster Project* (2011, 55'), et *Gangster Backstage* (2013, 38').

FILMOGRAPHIE

2004 : *Acouphènes* (17')

Visions du réel (Nyon, compétition Regards neufs), États Généraux du Documentaire, Festival du film francophone de Namur, Festival Européen du Film Court de Brest, Festival Entre Vues (Belfort, compétition documentaire), Docs En Court (Lyon, Prix spécial du jury), Les Écrans Documentaires.

2008 : *L'initiation* (63')

Cinéma du Réel, Festival du Film Indépendant de Buenos Aires (BAFICI), DOCUMENTA Madrid, Forumdoc BH, Festival du Documentaire de Belo Horizonte (vainqueur de la compétition internationale), Cinémathèque de Montevideo, Corsica Doc, Festival Résistances de Foix, Festival National du Film d'Éducation, Festival Premier Doc, (vainqueur du Prix GIE), Filmer le Travail (Poitiers), Comptoir du Doc (Rennes, Champs Libres).

2012 : *Au nom du coach* (52')

Étoile de la SCAM. Diffusion sur ARTE en 2013.

2013 : *La chasse au Snark* (95')

Première mondiale au Cinéma du Réel (Centre Pompidou, compétition française), Grand Prix du Festival National du Film d'Éducation, États Généraux du Documentaire (Lussas), Traces de Vies (Clermont), Festival International du Film d'Amiens, One World Film Festival Prague, Teheran International Documentary Film Festival (compétition internationale)

2017 : *Des bois noirs* (52')

Diffusion sur France 3 national en juillet 2017.

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR, FRANÇOIS-XAVIER DROUET

Pourquoi vous êtes-vous intéressé aux forêts ?

Je suis arrivé il y a dix ans sur le plateau de Millevaches en Limousin, une zone boisée à 70%. Je ne connaissais alors rien aux forêts. Ces grands massifs de résineux m'évoquaient le Canada et me semblaient tout ce qu'il y a de plus naturel. J'ai vite compris que ces monocultures n'avaient rien de spontané et que la biodiversité sous ces conifères était très pauvre. Au détour de chemins, j'ai découvert des dizaines d'hectares coupés à blanc, des paysages saccagés, des sols et des rivières dévastés par les machines... Quelques semaines après, on replantait sur ces champs de ruines des petits sapins gavés d'engrais et de pesticides.

En faisant ce film, j'ai voulu comprendre ce système que personne ne semblait questionner, comme s'il était le seul modèle possible pour produire du bois. Comme le dit un intervenant dans le film, on a tendance à penser la menace qui pèse sur la forêt en termes de déforestation. Le problème qui se pose en France est plutôt celle de la « mal-forestation ». Quelle forêt voulons-nous pour demain ? Un champ d'arbres artificiel ou un espace naturel vivant ? C'est la question que pose *Le Temps des forêts*.

Comment les forestiers vivent-ils ces bouleversements ?

Tous témoignent d'un changement brutal du travail en forêt depuis la fin des années 1990. Même dans des régions de tradition forestière, comme l'Alsace et la Lorraine, on voit s'imposer ces formes de sylviculture ultra-simplifiées, calquées sur le modèle agricole productiviste, où le forestier n'est plus qu'un récolteur de bois. Ce n'est souvent pas la conception qu'ils ont de leur métier. Cette pression génère chez ceux qui résistent une grande souffrance éthique, dont la face visible est la vague de suicides qui secoue l'ONF depuis les années 2000. Beaucoup ont pourtant du mal à exprimer leurs doutes publiquement. Il y a une forme d'omerta en forêt. L'ONF verrouille sa communication, imposant aux agents un devoir de réserve. La filière bois est aussi un monde presque exclusivement masculin, assez brutal, où il n'est pas bien vu de critiquer ou de montrer sa sensibilité. On est vite taxé de doux rêveur ou, pire, d'écologiste !

Un mot sur la forme du film ?

C'est un film de paroles, où les mots interagissent avec le paysage. J'ai voulu m'éloigner de l'esthétique traditionnelle des documentaires naturalistes qui montrent souvent une forêt mythifiée, sublimée, un peu carte postale, qui n'est pas vraiment celle que l'on rencontre au quotidien. Le cœur du film n'est pas la forêt, mais ceux qui la travaillent et le rapport qu'ils entretiennent avec le vivant : la collaboration pour certains, l'opposition pour d'autres. J'ai filmé à hauteur d'homme, en tâchant d'inscrire les personnages dans leur milieu, de montrer les logiques de chacun, sans juger. J'espère qu'au terme de ce film, le spectateur ne regardera plus la forêt de la même manière et qu'il saura lire les contradictions qui la traversent.

Comment s'est passé le tournage?

La filière bois est très soucieuse de son image et n'aime pas que l'on s'intéresse à elle. Personne n'a accepté que je filme un épandage de pesticides en forêt par exemple. Il faut un peu forcer les portes pour accéder à certains chantiers, rentrer dans des usines, obtenir des entretiens... L'industrie investit énormément en communication pour verdir son image, en mettant en avant la replantation. Dans l'imaginaire urbain, planter un arbre, c'est un acte positif. Mais planter une monoculture à la place d'une forêt vivante et naturelle qu'on a rasée au bulldozer, c'est tout autre chose.

Qu'en est-il de la forêt publique?

Elle ne représente qu'un quart de la forêt française, mais plus d'un tiers du bois commercialisé. Les réformes menées depuis 2002 ont bouleversé le métier de l'agent ONF, à qui l'on demande de privilégier la vente du bois au détriment des autres fonctions de la forêt : écologiques, récréatives, paysagères... Depuis longtemps déjà, des projets de privatisation traînent sur les bureaux des ministères et les grands groupes sont à l'affût. Le film montre des agents très mobilisés pour défendre leur statut de fonctionnaires assermentés, garant pour eux d'une certaine autonomie. Ils auront besoin du soutien de tous pour y parvenir.

Des alternatives existent-elles?

Oui et depuis longtemps! Le film montre qu'on peut tout à fait produire du bois et satisfaire nos besoins sans saccager l'éco-système. Il est absurde d'opposer économie et écologie. C'est au contraire en s'appuyant sur les dynamiques naturelles qu'on obtient les meilleurs rendements à long terme. Mais ce n'est pas cette logique qui est défendue par les politiques forestières, qui visent à adapter la forêt aux besoins de la grande industrie.

La forêt française est à la croisée des chemins et les propriétaires ont une lourde responsabilité sur son devenir. Ceux qui ne possèdent pas de forêt peuvent participer en achetant des parts d'un groupement forestier citoyen, comme celui que j'ai filmé dans le Morvan. Il faut aussi développer les circuits courts, de l'arbre à la poutre, sur le modèle de l'agriculture paysanne. Les choix que nous faisons aujourd'hui auront des répercussions à l'échelle du siècle. J'espère que le film donnera l'envie à chacun d'agir sur le cours des choses.

LISTE TECHNIQUE

Réalisation François-Xavier DROUET

Image Colin LÉVÊQUE - Georgi LAZAREVSKI - KARINE AULNETTE -
Nicolas DUCHÊNE - FRANÇOIS-XAVIER DROUET

Son Bruno SCHWEISGUTH - NICOLAS JOLY -
Emmanuelle VILLARD - SYLVAIN COPANS

Musique Frédéric D. OBERLAND

Montage Agnès BRUCKERT

Étalonnage Gadiel BENDELAC

Montage son Bruno SCHWEISGUTH

Mixage Xavier THIBAUT

Production Raphaël PILLOSIOL - Fabrice MARACHE -
Emeline BONNARDET- Philippe RAYNAL

INTERVENANTS

Nicole FORTIER, bergère
Marc LAJARA, association Nature sur un Plateau
José JULIAN, entrepreneur de travaux forestiers
Vincent MAGNET, Réseau pour les alternatives forestières
Guillaume LAFAYE, entrepreneur de travaux forestiers
Patrick AUGRAS, bûcheron
Hans KREUSLER, gestionnaire forestier
Lucienne HAESE, Groupement de sauvegarde des feuillus du Morvan
Stéphane VIEBAN, Coopérative Alliance Forêt Bois
Michel BOYAU, gestionnaire forestier
Stéphanie LAFITTE, propriétaire
Alain ROUSSET, président de la Région Nouvelle-Aquitaine
Maurice HEIMBURGER, agent ONF,
et ses collègues de l'unité territoriale de Remiremont
Philippe BUSCHE, agent ONF
Paul PIERRE, scierie de Plombières
Frédéric BEDEL, représentant ONF - SNUPFEN-Solidaires
Philippe SIAT, scierie Siat-Braun à Urmatt
et président de la Fédération Nationale du Bois
Gaëtan DU BUS, Ingénieur forestier indépendant,
Réseau pour les alternatives forestières